

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Le secret du succès — s'il existe — c'est la facilité de se mettre à la place de l'autre et de considérer les choses de son point de vue autant que du nôtre.

HENRI FORD

Son Excellence Monseigneur LOUIS à Neuvic pour les cérémonies de la Confirmation

Le samedi 30 mai, il a été reçu devant le Monument aux Morts, par M. le docteur Pascual, maire de Neuvic et Con-

Monseigneur, avec sa finesse d'élocution devenue légendaire, remercia M. le Maire de l'accueil qui lui était réservé à cha-



Après l'allocution du Dr Pascual, M. Louis s'adresse à l'assistance.

seiller général du canton, entouré de la plupart de ses conseillers municipaux et de MM. les Maires des trois communes desservies par M. le docteur Ventoux. La foule qui se pressait plus d'une demi-heure avant sur la place, emplissait déjà l'église et, le docteur Pascual, accompagné par M. le Chanoine Dubreuil, vicaire général de son diocèse, en ces termes:

Monseigneur.

C'est un grand plaisir pour moi, que de vous accueillir, pour la troisième fois, avec autour de moi Messieurs les Maires des communes de Donzillat, Vallereuil, Saint-Séverin-d'Estillac et le Conseil municipal de Neuvic.

Cette répétition me dispense de vous adresser un long discours, d'autant que nous connaissons nos sentiments à votre égard, et je me bornerai à vous assurer de notre sympathie respectueuse.

cune de ses visites et après s'être recueilli au pied du Monument, il se rendit à l'église où les confirmants avec leurs parrains ou marraines occupaient plus des trois-quarts des places; qu'on en juge d'ailleurs par leur nombre ainsi détaillé: Neuvic, 123, enfants; Donzillat 33, Vallereuil, 9; Saint-Séverin, 3. Ecole I.M.P., 13, soit un total de 181.

Après l'office religieux, le place est encore envahie par l'affluence. L'enthousiasme règne, on complimente, on félicite, on confirme, on parraine et les confirmants, parrains et marraines, et les familles se réunissent, souvent avec des invités, autour de tables bien garnies, dans la joie, alors que les enfants venant de recevoir le sacrement qui communique la plénitude des dons du Saint-Esprit, jouissent d'une paix intérieure dont le rayonnement s'étend à tous les lieux.

Encore une journée mémorable qui s'inscrit en bonne place dans les annales paroissiales de Neuvic.

Le Commandant RENAUDEAU et le Capitaine DUMAS VISITENT NOS ATELIERS

Une conversation que nous avons entendue ces temps derniers, nous a remis devant les yeux tous les jours: l'évolution des productions dans nos ateliers.

Pierre disait à Paul: « Depuis quelques années, Dieu merci, il n'y a presque plus de crevaisons de pneus dits aux semences des semailles sur la route en amont et en aval de l'Entreprise; on voit que le « mixte » a disparu et avec lui les semences que les travailleurs emportaient, accrochées à leurs semelles ou retenues par le revers de leurs pantalons et qu'ils « semaient » sur la chaussée ».

En effet, le mixte, qui connut une ère de prospérité, est mort, supplanté par le « Stitchdown » et le « goodyear ». Selon l'expression consacrée, « moins de feraille dans les chaussures, moins de « as déchirés par les grammas », et aussi moins de « pous » à plat » au moment où l'on s'apprête à enfourcher le « vélo ou le cyclomoteur ». Comme tout s'enchaîne! Qui se serait douté, de ces temps abords, que les genres de fabrication puissent avoir une incidence sur les cycles?

et enfin deux autres chargés de leurs articles façon « goodyear, qui ne manquent pas d'attirer les regards, surtout si l'on rentre par le côté est.

La « 454 » dont nous avons parlé si souvent pour mettre l'accent sur ses progrès réalisés en matière de fabrication « goodyear », a retrouvé son impres-

box noir, soit en grené, dont la présentation « parfaite », qui rend perplexes les hommes d'un certain âge lorsqu'on leur annonce qu'ils sont destinés à nos soles basses. On est alors sûr d'entretenir cette réflexion: « de mon temps, il fallait se contenter de lourds godaills ferrés ». La aussi il y a eu une heureuse

A l'atelier 453, le Commandant Renaudeau, aux côtés duquel on remarque M. Faure, examine des chaussures « stitchdown » au cours du montage.



sionnant mur de fabrication depuis que les brodeurs à jambière ont réapparu.

Que pourrait-on dire de plus, que vous ne sachiez déjà sur l'atelier qui inaugure cette fabrication à Neuvic? Mais voici que la 458 s'est aussi lancée dans le coust-trépointe et a atteint une vogue satisfaisante

évolution dans le vêtement et la chaussure, ce qui n'est pas sans agréer la vie militaire.

Allons plus loin. Erroreigneux ou deslys bass, relevant de marches administratives qui nous ont permis d'ajouter d'autres cordes à notre arc, de combler parfois des périodes creuses et difficiles et de prouver aux services intéressés que les travailleurs neuvicois sont capables non seulement de vite s'adapter à toute nouvelle fabrication quelle qu'elle soit, mais aussi d'y atteindre une qualité qu'ils amènent sans cesse. Ceux de la 453 viennent de le confirmer après leurs devanciers de la 454, et nous sommes convaincus que l'émulation créée entre eux, servira efficacement les uns et les autres. C'est à souhaiter, car nous y gagnons à l'avantage de l'avenir. Par ailleurs, la qualité la plus poussée est indispensable, ces marches étant soumises à des normes définies par le Cahier des Charges, ce qui justifie la

A la « 454 », le Capitaine Dumas, après duquel on voit M. Malvert, chef expert, observe attentivement, avec M. Faure, un brodequin à jambière.



tant au point de vue qualité que quantité. On se plait, passant près du contrôle, à examiner les belles chaussures basses, soit en

tant au point de vue qualité que quantité. On se plait, passant près du contrôle, à examiner les belles chaussures basses, soit en

DE RETOUR D'ITALIE

Quiconque a beaucoup ou doit avoir beaucoup retenu, dit le proverbe sagesse. C'est pour cette raison que, de temps en temps, nos modestes mais dépêchés en Italie pour se documenter sur l'évolution de la chaussure dans ce pays qui, incontestablement, est à la tête des fabrications les plus répandues du monde entier.

Toutes les autres Nations ont donc les regards dirigés au-delà des Alpes pour y puiser des enseignements, pour s'inspirer de la conception des modèles, des matières employées, des formes, etc. afin de mieux s'orienter dans l'établissement des futures collections.

Il faut suivre la mode, on nous le dit; c'est une question de stabilité d'une entreprise. Mode est synonyme de progrès, synonyme de vente, répliquons, et la mode ne concerne pas seulement les robes, les chapeaux, les automobiles, les meubles, mais aussi les chaussures, dont tel ou tel système réhausse l'effet d'un costume d'homme ou d'un tailleur de femme.

Nous avons interviewé pour nous, en mars, M. Norbert Grenet et Mlle Raymond Serri, de la « bobo des formes de fillette et grande fillette. Après étude concertée des modèles d'homes et d'un tailleur de femme. Nous avons interviewé pour nous, en mars, M. Norbert Grenet et Mlle Raymond Serri, de la « bobo des formes de fillette et grande fillette. Après étude concertée des modèles d'homes et d'un tailleur de femme.

d'autres sondages, ensuite, que MM. Paul Agardi et J.C. Berthaud prirent ces temps derniers, un train qui les conduisit à Milan où, sur place, ils se renseignèrent sur les possibilités du Vair (la suite en 2^e page)

Savoir vivre en bonne harmonie...

Quelqu'un demanda un jour à Bernard de Fontenelle, secrétaire de l'Académie des Sciences, mort en 1757, par quel moyen il avait réussi à se faire tant d'amis, sans en seul ennemi.

Il répondit plaisamment: « Par deux axes: Tout est possible et tout le monde a raison ».

A un Juger d'après de que nous savons sur lui, Fontenelle était passé maître dans l'art de vivre en bonne harmonie avec tout le monde. Ce qui est loin d'être aussi aisé qu'il s'est plu à le représenter.

Vivre en bonne harmonie avec les autres est autant un art que pour sa billard ou son tennis.

C'est même un art beaucoup plus difficile, puisque les êtres humains se laissent beaucoup moins aisément manier que des billes ou des balles.

Deux choses sont nécessaires à celui qui veut être un joueur accompli de billard ou de tennis. Premièrement, une connaissance parfaite des règles du jeu. Deuxièmement, un entraînement constant.

C'est exactement la même chose pour celui qui désire acquiescer l'art de manier les gens.

Il lui faut d'abord connaître certains principes psychologiques concernant la nature humaine.

Il lui faudra ensuite appliquer régulièrement ces principes dans la vie quotidienne.

A force d'agir continuellement selon ces principes, il obtiendra graduellement une facilité toujours plus grande dans l'application de ses principes.

Cette manière d'agir deviendra à la longue une habitude. C'est à ce moment seulement qu'il sera en droit de dire, en vérité, qu'il possède réellement l'art de vivre en bonne harmonie avec autrui.

(Voir la suite en 2^e page)

Après son périples Européen Georges SARRAZIN nous donne ses impressions

L'homme étant perfectible, sa formation technique n'est jamais terminée: « On en apprend toujours », dit-on et, notre Entreprise, pour se tenir constamment au diapason des exigences de l'heure, pour être en mesure de lutter efficacement dans la concurrence, ne néglige rien en vue de permettre au personnel l'acquisition de nouvelles connaissances dans les divers domaines se concernant.

Depuis les cours professionnels qui sont destinés à nos jeunes gens et jeunes filles à partir de l'âge de quatorze ans, jusqu'au déplacement de techniciens en pays lointains pour documenter sur les dernières réalisations obtenues dans leur branche, on peut se rendre compte que tous ceux qui désirent se perfectionner, on tous les autres dont le perfectionnement peut avoir des effets bénéfiques dans la marche générale du travail, ont à portée de la main les moyens de se développer, autrement dit d'en savoir davantage.

D'un côté, ce sont les cours de formation professionnelle que nous avons tous les jours sous les yeux; d'un autre — si

l'on peut s'exprimer ainsi, les cours de perfectionnement qui s'adressent aux adultes et dont le fonctionnement varie selon les circonstances et les départements. A ce sujet, il ne s'est pas écoulé d'année sans que nous ayons rebité tel ou tel voyage dont Pierre de la 454, et nous sommes convaincus que l'émulation créée entre eux, servira efficacement les uns et les autres. C'est à souhaiter, car nous y gagnons à l'avantage de l'avenir. Par ailleurs, la qualité la plus poussée est indispensable, ces marches étant soumises à des normes définies par le Cahier des Charges, ce qui justifie la

On voit que Serge Sarrazin, mécanicien, rentre d'un voyage qu'il a porté sur l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre. Il y a quelques années, il avait fait l'objet de certaines études, on a vu un déplacement dans ces mêmes pays ou à quelque chose près, uniquement relatif à l'industrie de ces colonies. C'est alors que cette fois il s'est vu entouré des machines à chaussure.

Nous avons pu le contacter (Voir la suite en 3^e page)

Aux Cours Professionnels

CONSEIL DES PROFESSEURS

Bientôt, les élèves des cours de troisième année subiront les épreuves relatives à l'examen du sursévant peut-être, nous ne parlons pas plus souvent des cours de formation professionnelle, de ceux que nous appelons par nos jeunes apprentis soient de la situation actuelle, la lutte qu'il faut soutenir dans la concurrence pour écarter nos produits, les difficultés éprouvées dans les coutures en raison d'articles plus compliqués, etc., posent constamment des problèmes mandant pas moins de rapides solutions, gênant ainsi notamment le déroulement de la marche des cours. Mais là, comme dans tous les domaines, les responsables ne manquent pas de vigilance et s'efforcent de surmonter les lacunes par des mesures en rapport avec les difficultés rencontrées.

A ce sujet, la deuxième conférence des professeurs, présidée par M. Levasseur et à laquelle assistaient Messrs Brioussoulx, Martin et Aupetit, MM. Fauré, Dubois, Mohr, Rongier, Chamineau, Grelin, Bournet, Dorchlin, Joseph, Staud, Schofield, Leuill et Lespinaisse, s'est tenue le 19 mai à 18 heures 15, dans la salle-école.

M. Levasseur commenta d'abord les résultats obtenus jusqu'à présent, écouta objectivement les suggestions des professeurs, puis émit l'idée que selon leurs aptitudes, les élèves de 3^e année soient affectés dans des postes correspondant à leurs points faibles, et on en vint au programme de l'examen du C.A.P. Il fut d'abord décidé que les candidats devaient présenter leurs travaux pratiques avant la fin de la semaine en cours et réaliser une épreuve similaire à celle de l'examen, soit un pré-C.A.P., qui eut lieu le 30 mai.

Les opérations de finissage, en particulier le fraissage, étant celles qui ont été le moins abordées, des dispositions ont été prises afin que les candidats puissent s'entraîner avec une fréquence convenable. D'autre part, les

heures réservées à la pratique vont faire l'objet d'une étude approfondie en fonction des sections, en vue d'une meilleure répartition pour la saison prochaine, de façon à pouvoir envisager le pré-C.A.P. pour le mois de janvier.

D'une manière générale, et malgré les remarques des uns et des autres tendant toutes vers une meilleure organisation, les candidats sont en aussi bon nombre que ceux des ans passés.

Nous ne voudrions pas, cependant, l'impressionner d'un optimisme poussé qui, souvent, a des résultats contraires à ceux espérés; nous leur conseillons cependant d'être confiants et de profiter des quelques jours qui leur restent avant l'examen pour réviser leurs cahiers et acquiescer les connaissances qui leur faisaient défaut.

(Voir la suite en 3^e page)

La Double et ses étangs

N'est-ce pas une belle perspective?



Eugène le Roy et Fauconnier, par leur beau coup d'oeil, ont longuement parlé dans certains de leurs ouvrages de l'étang de la Double, de leur côté pittoresque, de la note agréable et saisissante à la fois qu'ils apportent dans la vaste forêt dont on connaît le charme par la diversité de ses paysages.

On en a un aperçu au lieu dit « La Lande de Chanteret », entre Saint-Germain-du-Salembre et Saint-Vin-

cent-de-Connex, dans un encadrement du terrain, où s'établissent des regards sont attirés par une masse d'eau parsemée de nénuphars, au milieu des sapins, des chênes et des châtaigniers. C'est, dans un cadre d'arbres de Barde, de Brécey, de nombreux pêcheurs et bûcherons, qui laisse entrevoir la beauté de ses grands étangs au cœur de la Double dont il est lui-même situé sur ses limites.

Courrier de nos soldats

J.B. GODY, dans une charmante lettre adressée à M. Poulain, dit qu'il vient de terminer son 23^e mois de service et que, si tout va bien, il sera libéré courant octobre.

Depuis plusieurs mois, poursuit-il, les rebelles ne se montrent plus; seules nos troupes persistent dans cette voie.

Le temps est magnifique et les chaleurs commencent à se manifester.

Il se rappelle au bon souvenir de tous ses camarades du service 1202.

Joseph MICHEL est revenu à Agen en tant que secrétaire-cadet, ce qui consiste à établir les livrets individuels médicaux d'une part, et de faire les piqûres, les pansements, surveiller les traitements, d'autre part.

Si, au début, les piqûres font un peu impression, à l'heure actuelle, par contre, son emploi lui plaît beaucoup et lui vaut certains avantages; bonne nourriture, exemption de garde et de corvées. Par ailleurs, Agen n'étant distant de Neuvic que de cent trente kilomètres, il peut de la sorte aller souvent en permission dans sa famille.

Albert SIMONET est en Algérie, après une traversée incertaine de mal de mer. Michel COUDERT était avec lui, ce qui a agréablement voyagé.

Il est cantonné dans le camp du Lido, à 15 kilomètres d'Alger. Santé et moral sont bons et nous nous exprimons de lui en voyant le journal qu'il nous demande par sa lettre.

Christian PIRAUD, récemment incorporé à Auch, nous dit l'odeur du cuir du magasin 112 lui manque.

Il a pu avoir avec plaisir une lettre de M. Du Jardin qui lui transmettait nos amitiés et notre bon souvenir. « Il n'y a rien, dans la vie militaire, d'aussi réconfortant que le courrier », ajoute-t-il.

Enfin, après le « café » du début, le moral est redevenu au « beau fixe ». La nourriture est bonne et le quartier assez accueillant.

Il désire recevoir « Notre Bulletin » dont nous venons de lui envoyer le dernier exemplaire.

L'éducation de nos enfants

William ESPERET remercie tout d'abord pour le dernier colis qui fut le bienvenu. Il est également heureux de recevoir régulièrement « Notre Bulletin » qui le tient au courant de la situation de nos activités.

La chaleur devient de plus en plus accablante, rendant les sorties très pénibles; aussi, chaque retour de mission est-il fort apprécié.

Prudence

Pour 5.000.000 d'automobiles et 6.000.000 de « deux roues », il y a 4.300 cyclistes et motocyclistes tués en France chaque année (52 % des victimes de la route). Ce doubleux bilan a retenu depuis longtemps l'attention de la Prévention Routière, et mérite d'être lu par nos méditations pour nous inciter à être toujours de plus en plus prudents.

Dans le petit Godfrey.

Dans le petit, sans machine froide. Il était, dit-on, dans son droit. Mais il est tout aussi mort. Que s'il eût été dans son tort.

Nécrologie

Le 25 mai, ont eu lieu à Neuvic, parmi une nombreuse affluence de basistes de Marie-Hélène Petit, ravie à l'affection des siens à l'âge de trois mois. Elle d'Emilien, de Fatielle 451, cette pauvre petite qui ne demandait qu'à vivre, laisse des parents éplorés dont nous percevons la douleur. Nous nous y associons et nous souhaitons de condoléances émus et attristées.

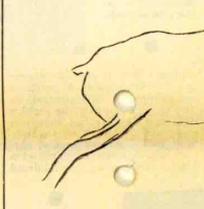
Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

Légèrement au-dessous et à droite, un bouquet de facture assez schématique, le

La GROTTE ORNÉE de GABILLOU

On en a un aperçu au lieu dit « La Lande de Chanteret », entre Saint-Germain-du-Salembre et Saint-Vincent-de-Connex, dans un encadrement du terrain, où s'établissent des regards sont attirés par une masse d'eau parsemée de nénuphars, au milieu des sapins, des chênes et des châtaigniers. C'est, dans un cadre d'arbres de Barde, de Brécey, de nombreux pêcheurs et bûcherons, qui laisse entrevoir la beauté de ses grands étangs au cœur de la Double dont il est lui-même situé sur ses limites.

Gravure rupestre représentant un renne au galop. A noter que cette reproduction est de grandeur naturelle.



de face, en effet, ne fait pas ressortir les gravures, surtout si le trait est de la même couleur que la roche anostriante. C'est par cette raison, que certaines copies, années où ni passer inopérantes pendant fort longtemps. Les spéléologues, notamment avec leur éclairage frontal particulièrement indiqué pour la découverte des peintures, ne peuvent percevoir les gravures profondes qu'avec beaucoup de difficulté. Dans la grotte de Rouffignac, dont le nom est récent, on a récemment suscité une polémique qui a défrayé la grande presse. Les spéléologues de Périgueux, au lieu de bien en les peintures, mais n'avaient pas remarqué les gravures.

Les inscriptions et gravures modernes apparaissent par contre de façon toujours très nette. En effet, le fond des lettres ne présente pas encore de la même grise ou jaunâtre de la roche sur laquelle ils sont gravés, et ils se détachent ainsi par contraste de couleur. (A suivre).

faite toutefois pour le milieu qui est très détaillé. Les cornes longues sont fortement recourbées; le reste du corps est à peine indiqué.

La partie supérieure gauche du panneau nous offre un ensemble de rennes entiers pour la plupart, mais souvent peu visibles et difficiles à déchiffrer. Il faut, pour les voir, un

L'éducation de nos enfants

C'est en essayant de connaître les causes profondes de la jalousie de leurs enfants, surtout des très jeunes, que les parents pourront en limiter les effets. Quelles peuvent être ces causes?

JALOUSIE ENVERS UN NOUVEAU VENU

Au moment d'une naissance, l'intérêt de la famille et de la mère se tourne vers le nouveau venu. Si les tout jeunes enfants de la famille s'étaient réjouis d'avoir un petit frère ou une petite sœur, ils s'imaginaient pas que ce serait à leur détriment.

Cette profonde déception (surtout chez celui qui précède immédiatement le nouveau-né) fait considérer le nouveau venu comme un intrus. La jalousie naît, une hostilité s'installe, qui se manifeste souvent pour des causes futiles.

C'est l'attitude des parents qui est la déterminante, leur comportement doit être adroit. Une maladresse de leur part engendrera souvent des rivalités qu'ils déplorent mais qu'ils auront bien involontairement provoquées.

LE RANG DE NAISSANCE

a) Le cadet préféré.

La mère a une tendance, très naturelle, à cajoler davantage le plus jeune. Ce n'est pas à la préférence réelle, mais c'est pourtant ce que crée l'association. C'est-à-dire, de lui faire prendre conscience de son rôle de « grand »; pour de menues choses, on le rendra responsable du petit. On sera tenté de voir combien il prendra sa tâche à cœur et saura être prévenant et gentil.

b) L'aîné non détrôné.

Il ne s'agit pas, non plus, d'ad-

C'est en observant...

...Une caserote fermée par un couvercle que Denis Papin découvrit la puissance de la vapeur (1689).

...Une thière, que James Watt mit au point la machine à vapeur de Denis Papin et permit à Stephenson de réaliser la première locomotive pratique en 1815.

...Un lingé séchant près de la cheminée et qui se souleva sous l'effet de la chaleur, que Joseph Montgolfier conçut le premier ballon (1783).

...Un poisson rouge dans un bocal, que Sauvage conçut l'hélioscope.

...Les fils d'une araignée, que Brown eut l'idée de lancer des points faits de câbles.

C'est en regardant autour de soi qu'on réalise des progrès.

(Effort)



Jean Bonnet, jeune apprenti, s'acquiesce du travail qui lui est confié à la manipulation des axes et donne toute satisfaction à ses chefs.

La Seine cette fourmière

L'agglomération parisienne représente une telle concentration d'individus, d'usines et d'organismes qu'il faut aujourd'hui décentraliser cet énorme rassemblement humain qui reçoit encore 200.000 personnes par an venant des autres régions de France. On ne parle même plus de décentralisation aujourd'hui, mais de décongestion.

Le mot n'est pas trop fort et les chiffres vont nous le prouver.

Le département de la Seine qui, en surface, est le quart environ du plus petit département, groupe le huitième de la population française. Il compte 18 % des fonctionnaires, 19 % des agents des services publics, 23 % des médecins, 25 % des ouvriers, 39 % des avocats.

Il possède 21,3 % du parc automobile français, 21,7 % des postes de radio, 31 % des lignes téléphoniques et 51,6 % des postes de télévision.

La masse des salaires versés atteint 560 milliards alors que la moyenne nationale par département se situe entre 25 et 26 milliards.

DE RETOUR D'ITALIE

(Suite de la 1ère page)

fabricant avec lequel nous entretenons de bons rapports commerciaux.

— Est-ce la première fois que nous nous rendes en Italie, comme nous demandé à M. Aupetit.

— Oui, et je ne le regrette pas, car j'ai pu me rendre compte de mes propres yeux que ce que j'avais entendu dire ou dans certaines revues professionnelles était bien l'expression de la pure vérité, sans la moindre exagération. On a bien raison d'avancer que l'Italien naïf peintre, musicien ou architecte, ce qui, évidemment, signifie qu'il excelle dans les arts et son talent ne s'arrête pas sur un tableau, on le découvre aussi dans les chaussures qui ornent les vitrines et, finalement, le goût transcende et remarquable en la matière. Dans chaque modèle, la simplicité est associée au côté pratique, aux lignes fines, ce qui aussitôt fait naître l'élegance. Les matières choisies, en fonction de l'article, sont toutes de qualité.

— Qu'avez-vous remarqué là-bas qui vous ait impressionné ?

— Nous n'avons pas disposé du temps nécessaire pour visiter la ville comme il nous aurait plu; néanmoins, dès les premiers pas, il se dégage une impression de beauté, d'architecture admirable; nous avons été extasiés par la cathédrale de Milan, devant laquelle nous sommes arrêtés un instant.

— Avez-vous été bien accueillis ?

— On ne pourrait mieux. Ajoutons que certaines personnes auxquelles nous avions affaire connaissent parfaitement notre langue ou facilité nos échanges de vues et, de la sorte, donne un plus vif intérêt à notre visite. Il est bon que nous sachiez que le renommé fabricant de formes avec lequel nous traitons des marchés est une personnalité de grande envergure tant par l'importance de son industrie que par ses connaissances des aspirations des diners pays, car c'est un voyageur qui a parcouru plusieurs fois le globe et qui est resté ouvert de toutes les questions ayant trait à la chaussure.

— En plus des rectifications envisagées, avez-vous retenu d'autres genres de formes ?

— Oui, et nous avons fait une sélection dans l'enfant, l'homme et le garçonnet.

— La mode est-elle toujours un bout effilé ?

— Elle semble se maintenir, quoique une nette tendance vers les bouts ronds et carrés se dessine; nous savons que la mode est capricieuse.

— Votre voyage s'est-il bien passé ?

— Très bien; allez par nos ferrés, retour par avion à 1 heu-

re 40 de Milan à Paris; bientôt ce temps sera réduit à 1 heure 20, lorsque les Caravelles entreront en service.

— Nous voyons que vos minutes étaient comptées, par conséquent et que vous les avez employées utilement. Aussi eût-il été regrettable que le voyage lui-même n'ait pas été traversé, admiré à la porrière de l'express, par la rapidité et le confort de l'union et que votre court séjour à Milan vous ait empêchés de contempler, ne serait-ce que quelques minutes, les remarquables monuments de l'Italien.

— Nous sommes persuadés que vous appliquerez judicieusement les enseignements recueillis et nous vous remercions d'avoir bien voulu nous donner vos impressions de voyage à l'intention de nos lecteurs.

Après son périple Européen...

(Suite de la 1ère page)

après son retour, et, bien entendu, c'est avec un air réjoui, reflétant la satisfaction d'un homme qui a élargi son savoir, qu'il nous a donné quelques détails sur le déroulement de son voyage:

— Je suis resté un mois loin de mon foyer, un mois qui, cependant, n'a pas été long tant les jours furent bien emplies, tant fertiles en enseignements.

— J'avais d'abord rendez-vous en Lorraine où je me suis joint à neuf autres participants de différentes nations. Nous avons visité là une importante usine de chaussures qui nous a vivement intéressés. Après, nous nous sommes rendus à Pirmasens (Allemagne) où la maison Sandt nous a ouvert amicalement ses portes, ainsi que Karl-Dor (spécialiste dans les machines par cartonnages à emballage des chaussures; Pfaff à Kaiserslautern et ses machines à coudre; Moctus à Francfort; Albro, Adrichms, Adler à Bielefeld; la foire d'Honneur que nous avons parcourue durant trois jours et qui nous a émerveillés par l'immense variété de ses ma-hans, de ses innovations, entre autres celles recuites au montage du caoutchouc.

De là, un avion nous a conduits à Bruxelles où un atelier qui fabrique des moules pour le collage du caoutchouc et du plastique a logiquement retenu notre attention par ses nombreuses formes et toujours par avion, nous voici à Londres. En Angleterre les mistes d'usine ne sont pas rares; chaque heure nous a fait découvrir de nouvelles choses qui, souvent, nous rendaient perplexes.

— Quel est l'accueil qui vous a été réservé dans ces pays de mœurs et de langues différentes ?

— Partout nous avons été chaleureusement reçus. Les déplacements se sont effectués par cars ou taxis, et tous les responsables des établissements visités se sont empressés de nous commenter avec gentillesse et la gentillesse tout ce qui se rapportait à leur industrie. Pour être en aide à notre mémoire, chaque soir, quelques heures ont été consacrées pour noter ce que nous avions vu et ce que nous avions pu noter qui était le plus marquant.

— Pouvez-vous nous dire quelques-unes des machines qui vous ont le plus intéressé, le plus surpris peut-être ?

Pour vous Monsieur, cet élégant nu-pied

COURS PROFESSIONNELS

(Suite de la 2^e page)

CLASSEMENT ACTUEL :

Section couture

- Première année (sur 400 points)
1. Monique Veysièrre 330,5
 2. Geneviève Veysièrre 304
 3. Nicole Rougieras 298
 4. Claudette Martin 294,5
 5. Michèle Gaillé 261,5

Deuxième année (sur 300 points)

1. Yvette Beau 249
 2. M.L. Giannoni 223
 3. Arlette Dinard 178,5
 4. M-Jeanne Gaillé 166
 5. M-France Frenet (malade) 75
- Troisième année (sur 420 points)
1. Monique Décoly 280
 2. Joseph Dominguez 272,5
 3. René Herfroy 247,5
 4. Ida Privat 245

Section Cordonnerie

- (sur 200 points)
1. Pierre Dumarchat 154

2. Roland Piette 150
3. Michel Raymond 149,5
4. J-Marie Sorey 149,5
5. Christian Pradeau 139

2. Daniel Neva 306
3. Joseph Arbiol 300,5
4. Jacques Dumaitre 286
5. Bernard Neva 280

Au tableau d'honneur de ce deuxième trimestre



Monique Décoly (3^e année couture)

Gérard Martin (3^e année cordonnerie)

6. André Demarthe 133
7. J.-Marie Veysièrre 109
8. Jacques Brieu 98

Deuxième année (sur 300 points)

1. Francis Rieupé 216
2. Roger Marly 215
3. Michel Priezet 211
4. Roland Lafaye 184
5. Jean-Claude Subrnat 183
6. Yves Maze 181
7. Michel Lorenz 167,5
8. Villessuzanne 161,5
9. M. Fauconlanche, malade 17,5

Troisième année (sur 420 points)

1. Gérard Martin 327

6. Michel Beau 265,5
7. J.P. Peyroun (absent) 177,5

Tous ces candidats seront présentés au C.A.P.

EPREUVES PHYSIQUES

Il est 9 h. 30; nous arrivons sur le stade où déjà, sous un ciel couvert règne une animation inaccoutumée pour un tel jour. Nous remarquons là, en plus de nos candidats, des jeunes gens et jeunes filles de Mussidan et de Montpon convoqués pour subir les épreuves physiques afférentes aux divers C.A.P.

L'enthousiasme règne et, sous la direction de MM. Talarie et Vignal, de la « Jeunesse et des Sports », nous assistons durant quelques minutes au saut en hauteur, au lancement du poids, à la course du 80, du 100 et du 1.000 mètres, etc.

Nos élèves, filles et garçons, se sont bien classés dans une tenue correcte sous toutes les formes, qui a retenu l'attention des examinateurs.

Fonds de solidarité

RISQUE CHIRURGICAL

Nous pensons qu'il est bon de mentionner, que les conjoints légitimes peuvent bénéficier des avantages du Fonds de Solidarité en cas d'intervention chirurgicale, à la seule condition qu'ils soient couverts par LA SECURITE SOCIALE, c'est-à-dire :

— Qu'ils ne figurent pas sur le registre des Métiers, sur le registre de Commerce;

— Qu'ils n'exercent aucune profession libérale, ou encore,

— Qu'ils ne soient pas affiliés à un régime spécial.

Nous tenons à préciser, ce du fait que le travail de l'épouse ne peut couvrir en matière de sécurité sociale un malade de son époux, il est nécessaire que ce dernier, POUR BENEFICIER DES AVANTAGES DU FONDS, SOIT LUI MEME ASSURE SOCIAL.

Le Commandant Renaudeau et le Capitaine Dumas

(Suite de la 1ère page)

présence journalière d'experts de l'Intendance, déplacés pour surveiller l'observance des prescriptions stipulées dans ledit cahier.

Il nous arrive aussi de recevoir la visite d'officiers d'administration qui, à l'échelon supérieur, viennent se rendre compte de la situation des marchés dépendant de leurs services, de nos possibilités d'exécution et de l'aspect des articles fabriqués ou en cours de fabrication.

C'est ainsi que la semaine dernière il nous a été agréable d'accueillir d'abord, mardi 26, M. le Capitaine Dumas, chef du service de production à l'Intendance, le lendemain, le Commandant Renaudeau, chef du service de production à l'Établissement Central du Commissariat de l'Armée, de l'Air n° 797 à Chamalières (Puy-de-Dôme).

Ces Officiers, accompagnés de MM. Faure et Sillaud, ont parcouru nos ateliers où ils ont observé toutes nos installations, et particulièrement, bien entendu, toutes les opérations ayant trait à la confection de leurs chaussures. Ils se sont fait donner toutes les explications qu'ils ont jugées utiles et ont fait des remarques dont il a été pris note.

M. le Capitaine Dumas s'est particulièrement intéressé à nos machines et M. le Commandant Renaudeau y venait pour la première fois. De tels contacts avec des Officiers, assurément, de lourdes responsabilités dans les départements administratifs, ne peuvent qu'être profitables à la continuité des productions afférentes.

Leurs conseils font évidemment autorité et sont des stimulants précieux dans l'exécution des ordres auxquels nous avons toujours apporté nos soins les plus méticuleux.

En nous quittant, ces Messieurs paraissent emporter une bonne impression de leur visite qui nous honore et dont nous les remercions vivement.

Savoir vivre en bonne harmonie...

(Suite de la 1ère page)

Tout le monde peut apprendre ce art. Tout comme tout le monde peut apprendre à jouer au billard ou au tennis.

Le degré que quelqu'un atteindra dans cet art dépend, outre ses dispositions naturelles, du degré de son désir d'apprendre cet art et de l'entraînement auquel il se soumettra.

Une adresse moyenne dans cet art est accessible à chacun. Elle est également nécessaire à chacun.

Il existe peu d'aptitudes qui soient plus utiles, plus indispensables que l'aptitude de vivre en bonne harmonie avec autrui.

Celui qui aura développé cette aptitude évitera facilement des heurts et des conflits. Il plaira et se fera beaucoup d'amis. Partout il sera le bienvenu.

Par conséquent, il sera plus heureux.

Il aura également plus de succès dans la vie. Car, pour une large part, le succès dépend de la collaboration des autres.

Même sa santé en bénéficiera. En vivant en harmonie avec son prochain, il évitera l'irritation, l'excitation et l'énerverment, conséquences fatales des conflits et de ceux, dont l'effet sur la santé est désastreux.

De n'est peut-être pas uniquement un effet du hasard que Bernard de Fontenelle soit devenu centenaire.

Pour tout être humain, vivant parmi d'autres être humains, il est nécessaire de s'exercer dans l'art de vivre en bonne harmonie avec son prochain.

Seul, Robert Crusoé n'en avait pas besoin. Tout au moins tant qu'il vivait seul sur son île. Car dès que Vendredi se joignit à lui, il s'agissait pour lui aussi de l'art de vivre en bonne harmonie avec son prochain.

Rappelons-nous des paroles d'Henri Ford : « Le secret du succès n'existe - n'est la faculté de se mettre à la place de l'autre et de considérer les choses de son point de vue autant que du nôtre. »

Sports et loisirs

LA COUPE ANGEL BROGGI "Le meilleur esprit sportif" attribuée à Jean AUDEBERT

Le 13 mai, le Comité Directeur de l'U.S.N. s'est réuni, à la Société Marbot, sous la présidence de M. Levasseur. Y assistaient: MM. Schofield, Mischler, Labrie, Petit, Bellet, Mazé, Budger et Saumande. MM. Rodrigo, Bangratz et Weisseldinger s'étaient fait excuser.

Après que M. Saumande eut donné lecture du compte rendu de la précédente réunion remontant au 26 mars, diverses questions furent retenues, notamment celles ayant trait à l'attribution de la Coupe Broggi au joueur considéré comme le meilleur esprit sportif. A ce sujet, il fut choisi deux éléments dans chaque section, soit Dumontel et Gueydon pour le rugby; Boisserie et Besse pour le football; Audebert et Sirix pour le basket. Le principe de vote fut aussi défini: deux électeurs par section plus deux électeurs du Comité de direction, ce qui donne le résultat suivant:

Football: MM. Mischler et Rodrigo.

Rugby: MM. Labrie et Petit.
Basket: MM. Weisseldinger et Burger.

Comité Directeur: MM. Levasseur et Saumande.

Ajoutons que ce vote eut lieu le mardi soir 19 mai, à 18 heures et, après deux ballottages, Audebert l'emporta au troisième tour et, de ce fait, est détenteur pour un an de la dite Coupe, qui rappelle le souvenir du sympathique président actif de l'U.S.N. et du valeureux capitaine de l'équipe de football. La Coupe sera remise à l'heureux élu à l'issue d'un tournoi de sixte intersec-

tions qui sera disputé le dimanche 7 juin.

De grands matches de propagande sont envisagés pour l'ouverture des saisons prochaine et d'ores et déjà il a été prévu de contacter divers clubs pour la conclusion de ces rencontres.

Il fut également décidé que la réserve au recrutement des joueurs anciens et nouveaux, puis M. Levasseur commenta la situation financière et émit quelques suggestions concernant les principes de sa gestion.

Comme on le voit, les sports tiennent une large place dans la vie de l'Entreprise et sont entourés sans cesse de soins attentifs pour leur permettre de progresser et de contribuer ainsi au sain développement de notre jeunesse.

Qu'attendez-vous ?

Il arrive souvent, dans les moments de réflexion, lorsque comparant le présent à une époque située plusieurs années en arrière, soit une ou deux décades, d'arriver à penser « Je ne comprends plus les jeunes d'aujourd'hui ». Et cette expression vient souvent aux lèvres des anciens, surtout dans les conversations relatives au sport.

« Je me rappelle, disaient ces jours derniers, un vétéran du football qui se dévoua à la cause de sa section, qui ne ménagea ni son temps ni sa peine, de l'époque héroïque où Neuvic fut en division d'honneur du Centre-Ouest, des équipes de marque, telles que les Chamois Niortais, avec leurs internationaux, le Red Star de Limoges, Agen, Saintes, l'U.S.P. avec Abenoz dans les buts, Adry Danbach, jadis professionnels réputés. Je me souviens de la foule qui noircissait le terrain et de

AU TERRAIN DE SPORTS



Le groupe des jeunes gens et jeunes filles de Neuvic-Montpon et Mussidan a y a subi les épreuves physiques comptant pour le C.A.P.

tous mes camarades chevronnés qui luttaient avec cœur et courage pour faire triompher leurs couleurs, camarades que l'âge a relégués sur les touches, mais qui, au fond d'eux-mêmes, sont toujours épris de la balle ronde: Koenig, Schofield, Mohr, Chastanet, Latz, Nirrengarden, Fare, Martial, Kerper, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui se dépensèrent inlassablement et qui marquèrent notamment l'année 1944. Ils sont d'autant plus méritoires à nos yeux que leur carrière sportive a traversé des périodes difficiles, de sinistre mémoire, où l'envahisseur se moquait des stades, où les déplacements s'effectuaient par camions à gazo, sommairement bâchés, où parfois, il fallait mettre pied à terre pour pousser le véhicule afin de lui donner un nouvel élan. La question d'un vin d'honneur ou d'un repas copieux après le match ne se posait pas comme de nos jours. Les espérances de la saison ne combaient pas l'insuffisance des tickets. L'art du bien manger n'existait que dans le souvenir, mais au-dessus de tout, les considérations, le sport était roi et la sobriété forcée n'était peut-être pas étrangère aux bonnes performances de l'époque. A quelque chose malheur est bon », quoique nous ne pensions point que nul ici has éprouverait le besoin de revivre ces heures, tragiques pour la plupart.

Cependant, malgré ces chemins tortueux et semés d'obstacles, malgré les privations, malgré l'angoisse qui étreignait la plupart de nos semblables, les joueurs ne manquaient ni un entraînement, ni un match, à moins de cas de force majeure, de motifs irréfutables.

« Et quand on songe à la situation actuelle, aux cars confortables mis à la disposition des joueurs, à leur équipement, aux repas payés par le club, etc., on est étonné d'apprendre que, à l'occasion d'un match, Pierre est parti sur son scooter au cinéma ou ailleurs, et que Paul a voulu consacrer son dimanche au plaisir de la pêche. Jean, lui, ne s'est-il pas abstenu croyant que son absence priverait sa formation d'une victoire qui s'annonçait certaine? »

Est-ce de cette manière puérile, irréfléchie, qu'on honore le sport ? Fait-on du sport pour plaisir à quelqu'un ou pour son propre épanouissement physique qui se répercute avantageusement sur le moral ?

Vous avez, durant les trois dernières saisons, prouvé ce que peuvent la volonté, l'amour de son clocher, la persévérance dans le désir de vaincre, en terminant dans la troisième position de la

première division, parmi quatorze clubs. Bien sûr, vous auriez préféré, nous n'en doutons pas, une place marquée dans des échelons supérieurs, mais c'est peut-être la faute de quelques-uns d'entre vous qui ont manqué d'assiduité, de discipline même. La carence de deux ou trois éléments répétés, nuit à tous les autres et empêche souvent de s'élever à un degré au-dessus.

Jeunes amis, que vous manque-t-il pour acquérir une forme susceptible de vaincre des clubs d'un niveau supérieur au vôtre? Rien. Alors, qu'attendez-vous pour vous lancer résolument dans la saison prochaine, pour tout mettre en œuvre, afin de vous distinguer dans les diverses compétitions que vous affronterez ?

Vous avez certainement constaté que le début de la saison voit trois ou quatre matches perdus à votre détriment par insuffisance d'entraînement, de cohésion, puis, au bout d'un mois, commencent les victoires qui se succèdent, mais le temps perdu au début peut se rattraper et conserve son incidence jusqu'au résultat final.

Ne vous ressaisissez pas trop tard une chose n'est bien menée que si elle est bien suivie dès le début.

Vous avez, j'en suis persuadé, émis bien des fois le désir de vous sortir du chemin où vous êtes prisonniers la première division. Vous ne pourriez le quitter que si vous êtes sondés, unis par des liens d'amitié sportive. Les autres moyens, vous les connaissez; il ne vous reste qu'à dire « je veux » et ce « je veux » répété de bouche en bouche vous conduira vers des sommets dont la vous avez douté.

Observez les consignes données par vos dirigeants ou vos entraîneurs; ne soyez pas personnels; en sport, comme partout ailleurs, la devise est un point tous pour un, doit être appliquée, respectée dans l'intérêt général de votre Société.

Aimez votre Club, aimez vos camarades. Ces sentiments sentis vous stimuleront, vous convaincront et vous mèneront vers le succès, qui à toujours été votre objectif, mais que vous n'avez pas toujours atteint parce que vous l'avez momentanément perdu de vue.

Il n'y a pas de davantage pour faire du sur-place. Vous savez ce qu'il faut faire pour avancer. Alors, qu'attendez-vous ?

UN EPRIS
DE LA BALLE RONDE

Le rédacteur: A. LESPINARF
Imprimerie ZOJCLA - Périgueux
Le Directeur responsable: CH. LEVASSEUR

Dimanche, tous au STADE !

Sur une affiche apposée à l'entrée de l'Entreprise, on pouvait lire, la semaine dernière, ce libellé:

« Section Rugby: Entraînement ce soir, à 18 heures, au Stade, en vue de la Journée du 7 juin. Présence indispensable. »

Que signifient ces expressions laconiques, intentionnelles peut-être, pour attirer l'attention?

Tous nous sommes renseignés: il s'agit d'un grand Tournoi de Sixte, qui se déroulera sur le Stade de Planès. Il y aura des équipes de rugby, de football et de basket de

l'U.S.N., qui ont décidé, pour cloôturer spectaculairement la saison, de se mesurer amicalement et sportivement, bien entendu.

Nous avons appris que la section de rugby présentera trois équipes, ainsi que celle de football; le basket ne pourra en aligner que deux.

Les uns et les autres sont fermement décidés à se donner à fond pour triompher; aussi, sommes-nous sûrs à l'avance de nous régaler d'un football de grande classe qu'un nombreux public aura à cœur de venir applaudir.

Vous trouverez ces modèles

appel du soleil

SAMARA

chacun de ces 3 articles

999 f

à la

Océanie

Anthéor

Consultez le grand choix d'articles d'été pour Messieurs Dames et Enfants à votre prix

Succursale